



# Yannick Jaulin

---

## “Terrien”

Création “Terrien” En tournée depuis mars 2007

---

Présenté au Théâtre National de Chaillot de novembre à  
décembre 2007





T E R R I E N

---

**Un spectacle de et avec Yannick Jaulin**

Mise en scène  
**Frédéric Faye**

Dramaturgies  
**Wajdi Mouawad**

Scénographie, lumière  
**François Austerlitz**

Musique  
**Camille Rocailleux**

Environnement Sonore  
**Fabien Girard, Jean Baptiste André**

Vidéo  
**Hervé Joly**

Costume  
**Valérie Mascolo**

Création plastique  
**Antonin Louchard**

Collaboration artistique  
**Pierre Lascoumes**

Assistants à la lumière  
**Dominique Grignon, Marc Cauët**

Assisant à l'écriture et à la mise en scène  
**Angélique Clairant, Valérie Puech**



## Présentation du spectacle ( 1 / 2 )

---

Tout commence et finit sur un territoire d'enfance : bac à sable, livres d'images, aires de jeux. Pas loin plane l'ombre de Dionysos, ce Dieu enfant que les géants découpent en morceaux qui renaît toujours du chaudron, qui ne peut pas mourir...

Terrien est un spectacle autobiographique : Yannick Jaulin/Terrien sillonne cette enfance vendéenne où il rêve de sauver le monde. Il suit le fil -imparable- qui le mène à la secte du Temple Solaire, à la face sombre des histoires qui nous constituent et peuvent nous aveugler. Là dans une démarche mystique ; ailleurs dans un engagement politique ou amoureux.

Terrien est un spectacle politique, qui parle du territoire, de la propriété absolue, de la manière de s'approprier le monde.

Terrien est un spectacle sur l'intime, le lien avec soi-même, le dialogue nécessaire entre notre vie réelle et notre vie mythologique, entre Terrien et Bobby. Bobby, l'enfant éternel qu'on porte en nous, l'ami imaginaire, double salvateur et naïf, optimiste incurable qui vit, meurt souvent et ne parle que patois. Le patois justement : dans la langue maternelle de Jaulin, le « i » signifie « je » ou « nous » et pendant longtemps, il ne sait pas bien faire la différence. C'est au moment où ils se séparent que l'aveuglement survient.

Peut être que le spectacle se situe là, dans ces allers-retours entre les territoires intimes et les mondes du dehors.

Attention : il ne faudra pas craindre de se laisser emporter - et dérouter - par ce spectacle bâti comme un puzzle. Où la vidéo vient révéler ce qui n'est pas dit, poésie et cruauté de la vie.

Grandir, c'est chercher sa place dans le monde, apprendre à se cogner aux barrières et aux frontières, faire des faux-pas, tenter de s'en remettre, chercher encore, en qui, en quoi croire...et un jour commencer à sentir que c'est là tout près, au chaud à l'intérieur de soi...

« Au commencement, je veux parler de territoires, de notre manière de traiter le monde qui nous porte, notre besoin de possession qui comblerait nos peurs. Mes collectes m'emmenent très vite vers les territoires d'enfance. Juin 2006 : Wajdi Mouawad me soumet à une série d'entrevues sur mon parcours d'enfant, celui qui jouait à sauver le monde jusqu'à l'épisode du Temple solaire. Il me collecte et me convainc. Voilà le fil : partir de l'intime, de cette histoire si personnelle pour parler des obscurantismes... »

**Yannick Jaulin**



## Présentation du spectacle ( 2 / 2 )

---

« Sortir de la nuit, la conscience engluée dans la culpabilité et la peine en renversant le maléfique pour l'obliger à devenir, malgré lui, un objet de beauté. Un ange.

Un ange, ça peut vous exterminer. Mais la beauté a ceci de grand, qu'elle est la moins violente des anges et répugne, toujours, au dernier moment à nous détruire. Alors, en utilisant l'enfance, renverser le satanique pour le muer en ange de beauté. Soulager la conscience en rendant hommage. Tout cela en racontant des fragments de soi, comme on fabrique un grand puzzle et en constatant que les morceaux sont des lambeaux de chair de cette conscience effritée».

**Wajdi Mouawad**



## Repères biographiques ( 1 / 2 )

---

### Un des plus étonnants porte-paroles... ?

Si à ses commencements le verbe était patoisant, le premier savoir-faire de Yannick Jaulin fut surtout de tendre l'oreille. Ce poitevin nomade, funambule de la langue a fait ses classes de conteur, adolescent, en collectant le parler régional, les contes, les chansons au sein d'un grand mouvement de culture populaire « Plus je m'enfonçais dans le pays, plus j'avais l'impression de connaître le monde entier » raconte-il aujourd'hui. Il a depuis fait sienne cette phrase de Tolstoï : « Si tu veux parler de l'universel, parle de ton village ».

A 27 ans, il en fait son métier. Il continue à glaner pour bâtir ses spectacles tout en devenant le fer de lance d'une nouvelle génération de conteurs engagés dans une modernisation du conte... pour dépoussiérer l'image ringarde de cet art ancestral devenu, à l'heure des médias, une pratique des coins de cheminées.

De ces moments de transmission, il a gardé une puissance identitaire ouverte sur le monde et trouvé sa place : la scène. L'endroit où il se rassemble lui, où il porte la parole loin.

### Un univers à la fois surréaliste et fortement ancré...

Gardant à l'esprit ce questionnement permanent : « Que et comment raconter aujourd'hui ? », il a d'abord écrit ses spectacles à partir des grands mythes et des contes collectés. Rabelaisien, poète, il fait se côtoyer, l'actualité et l'intemporel, ose les télescopes, les rythmes.

Souvent accompagné de musiciens, il est très vite désigné comme le conteur Rock and Roll, faisant du récital d'histoires. Dans son univers, haut en couleurs, vivent des Jacky en R12, des Josinète, des fées sidérales et des loups-garous.

C'est Pougne-Hérisson, village des Deux-Sèvres, qui donne le nom au premier spectacle de la reconnaissance et c'est aussi là qu'il trouve un terrain de jeux pour tisser le vrai et le faux, autour d'une pierre qui marque le nombril du monde et une devise « Il faut le croire pour le voir ». Avec une équipe d'artistes et toute la population, il crée un festival festif et drôle Le Sacré Nombril... et le Jardin des histoires.

La tête dans les étoiles, les pieds bien ancrés... Cette aventure confidentielle aux allures surréalistes attire festivaliers, artistes et médias de tout l'Hexagone.



Repères biographiques ( 2 / 2 )

---

**Livrographie :**

- Terrien texte intégral plus entretiens avec Wajdi Mouawad (ed Paradox)
- J'ai pas fermé l'œil de la nuit... (texte intégral), Geste Diffusion
- Il était une fois J'ai pas fermé l'œil de la nuit (co-écrit avec Titus), Le beau monde ?
- La légende de Pougne-Hérisson, le Nombril du Monde (co-écrit avec Titus), Le beau monde ?
- Jaulin raconte Pougne-Hérisson (texte de spectacle suivi d'un entretien avec Nathael Moreau) éditions paradox 2004

**Trophées, distinctions et autres bons points :**

- Chevalier de l'ordre des arts et des lettres (janvier 2005)
- Tasse d'or et grand prix au festival Performance d'acteur de Cannes (1990 et 2001)
- Grand prix de l'innovation culturelle, décerné par Mme Catherine Trautman ministre de la culture (1999)

**Spectacles:**

- Sloï et Jaulin : la Tournée du Ponant 2008
- Terrien 2007
- Forêts 2006
- Plus loin a l'Est c'est l'Ouest 2004
- menteur 2003
- J'ai pas fermé l'œil de la nuit... (2000)
- Enchanté (1999) récital de contes
- Mick de Chai - Spectacle rock en parlanghe (1998)
- Rien que du beau monde (1996)
- La vie des roses (1994)
- Pougne-Hérisson (1991)
- Géants (1989)
- Gargantua, Contes de Château-Fromage (1987)
- Feux follets (1986)
- Tradition du goût, La moquette d'or (1985)
- La beroète à Balthazar, La montagne verte (avec Gérard Potier), Jan do Fiao - spectacle rock en parlanghe (de 1980 à 1985)

## Repères Biographiques : Frédéric Faye

---



Ayant grandi au milieu d'artistes, Frédéric Faye commence très tôt sa carrière musicale. Il est d'abord soliste des Petits Chanteurs à la Croix de Bois; puis il fait ses classes au conservatoire en chant, instrument, art dramatique, ensuite il interprète la mélodie française (Duparc, Poulenc...), le jazz (avec les Double Six...), le rock, la chanson, les spectacles musicaux, les opéras, la musique contemporaine, le théâtre... cette pluridisciplinarité l'amène très vite à cette réflexion : quelle est la part commune et singulière de soi que l'on engage dans son acte artistique ?

En partant du principe que "l'humain" est la source, le point de départ, il a mis au point une méthode qui permet de trouver ce qui fonde et déploie l'activité artistique. En remettant en question bien des techniques (apprendre à respirer, apprendre à marcher, apprendre à avoir l'air naturel...) qui ne sont souvent utilisées que pour compenser la perte du lien avec soi, la méthode de Frédéric Faye reconcilie les exigences de l'artiste avec les aspirations de l'être humain.

C'est en valorisant cette démarche, que par la suite, il se dirige vers la mise en scène et la direction d'acteurs : Yannick Jaulin (*J'ai pas fermé l'oeil de la nuit, menteur, Terrien*), Pépito Matéo (*Urgence, Parloir*), des spectacles pour enfants (*Zut..*).

Conforté par ses succès, il élargit son champ d'action et exerce une activité de coach pour acteurs de cinéma, des chanteurs, des danseurs, des artistes de cirque et des sportifs (Emmanuelle Seigner, Michel Fugain, Philippe Jaroussky, Salif Keita..)

Par ailleurs, Frédéric Faye a toujours conservé une activité d'enseignant au CNSM (département jazz) et, depuis sa création, au Studio des Variétés.



## Repères Biographiques : Wajdi Mouawad

---

A l'âge de huit ans, Wajdi Mouawad quitte le Liban - son pays d'origine - avec sa famille, pour un premier exil à Paris. Huit ans plus tard, ses parents émigrent au Québec. En 1991, Wajdi Mouawad obtient son diplôme de l'école nationale de théâtre du Canada.

Cofondateur du théâtre O Parleur, il a signé la mise en scène de nombreux spectacles tels que *Six personnages en quête d'auteur*, *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se ont rencontrés* et *Les Troyens*. Il a également mis en scène ses propres textes dont *Rêves* et *Littoral*. ce dernier lui a d'ailleurs valu le prix du Gouverneur Général en 2000 et a été présenté au Festival d'Avignon en juillet 1998.

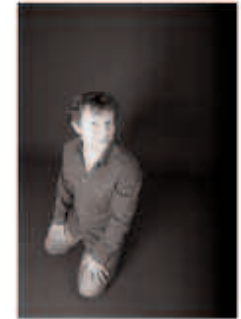
Infatigable, le metteur en scène a aussi signé l'adaptation théâtrale d'oeuvres comme *Don Quichotte* de Cervantès et *Trainspotting* de Welsh. De 2000 à 2004, il a été directeur artistique du théâtre de Quat'Sous à Montréal.

Après la sortie de son roman *Visage retrouvé* paru chez Actes Sud Papier, il achève le tournage du film *Littoral*, adaptation de son texte, sorti en 2004. En 2006, Wajdi Mouawad crée *Forêts*.



Yannick Jaulin

---



T o u r n é e   0 9 / 1 0

---

29, 30 /09/09

Saint Etienne (42) / Théâtre

01/10./09

Saint Etienne (42) / Théâtre

16/10/09

Saint Michel sur Orge (91) / Espace Marcel Carné

20/10/09

Thonon les Bains (74) / Maison des Arts

## ENTRACTE

# Trois grands parleurs

### THÉÂTRE

**TERRIEN,  
L'ORAL ET HARDI,  
MON AMI ROGER**

« Terrien », Chaillof, tel. : 01.53.65.30.00, jusqu'au 21 décembre, puis en tournée.

« L'Oral et Hardi », Maison de la poésie, tel. : 01.44.54.53.00, jusqu'au 21 décembre.

« Mon ami Roger », Petit Théâtre de Paris, tel. : 01.42.80.01.81, jusqu'à la fin décembre.

**Yannick Jaulin, Jacques Bonnafté, Philippe Avron, maîtres de la parole solitaire.**

Le conteur n'est pas véritablement seul en scène. Il joue avec les partenaires que sont les mots, les fantômes et les spectateurs. Voilà, en ce moment, trois solitaires qui pratiquent d'une manière très différente l'art du conte, de la poésie et de la confidence. Yannick Jaulin, celui de nos parleurs qui mêle le mieux le conte mythologique et la vie de son temps, est de retour avec « Terrien ». Il ne ne narre plus la saga de Rougue-Hérison, le village dont il a fait le centre du monde et utilise moins son patois vendéen. Le personnage de Jaulin, ici, c'est l'éternel errant, celui qui part à la découverte de l'univers, en goûté la richesse et en frole les vertiges.

Il rencontre ceux qui savent, ceux qui aiment, ceux qui haïssent. « *Un enfant rêve de changer le monde des malheureux*, dit-il. *Un adulte est quelqu'un qui n'a pas réussi à le faire*. » Une série de cadres vidéos dessinent un puzzle derrière l'acteur, un lan-



Renée Jacob

**L'art du conte façon Yannick Jaulin, tout en poésie... Dans « Terrien », le voilà devenu l'éternel errant, celui qui part à la découverte de l'univers.**

dau dort non loin de lui. Yannick Jaulin, qui s'exprime sous divers vers lumineux et projections, n'est plus le conteur-rockeur qu'il était à ses débuts, l'animateur de bal populaire tombé dans la marmitte sanglante des dieux grecs. Il est l'homme grec contant sa vie avec les mots d'un sphinx popu-

laire. L'angoisse frappe aux carrefours, alors que les personnes ont les couleurs souvent gais des héros mi-philosophiques mi-burlesques, Jaulin change de voix sans changer de vote, exerçant une fascination renouvelée.

Jacques Bonnafté se met, lui, au service du poète belge Jean-

Pierre Verheegen, sous un titre qui est la fois un programme et une facétie : « L'Oral et Hardi ». L'acteur, on le connaît, ne s'étonne pas. L'écrivain non plus, qui jongle avec les mots pour tordre le cou aux pensées communes et trouver dans des alligés nouveaux et riens les mystères et les beautés de l'existence.

#### Hymne à la fidélité

Bonnafté, qui a conçu le spectacle à partir de plusieurs livres de Verheegen, arme la parodie sérieuse et l'explosion imminente. La soirée débute comme une fausse cérémonie officielle puis libère ses feux de joie : la vision de l'être humain vivant au plus vil de son corps, les étiécubrations du poète se peignant en « *Casalfiore catastrophique* ». Bonnafté, grande, mène un combat ruisselant et, avec ce Rabalais du Nord, porte à la même fusion l'amour et la colère, laissant le spectateur percuté, ébloui, étourdi.

Philippe Avron a toujours été un enfant narquois de la banlieue. Comme d'autres brouillent les cartes, il mêle des moments de sa vie d'acteur à des considérations farceuses et à des citations d'auteurs et d'artistes aimés. C'est un éternel gamin philosophe. D'un spectacle à l'autre, il a salué et éclairé les personnages et les œuvres qui l'ont formé, avec la sinuosité du saumon, son animal fétiche.

Il continue avec « Mon ami Roger », hymne à la fidélité, où tout est jolies touches – touches de pastel et touches d'écriture, émotions et mises en boîte –, dans un ton unique de drôlerie et folie douces.

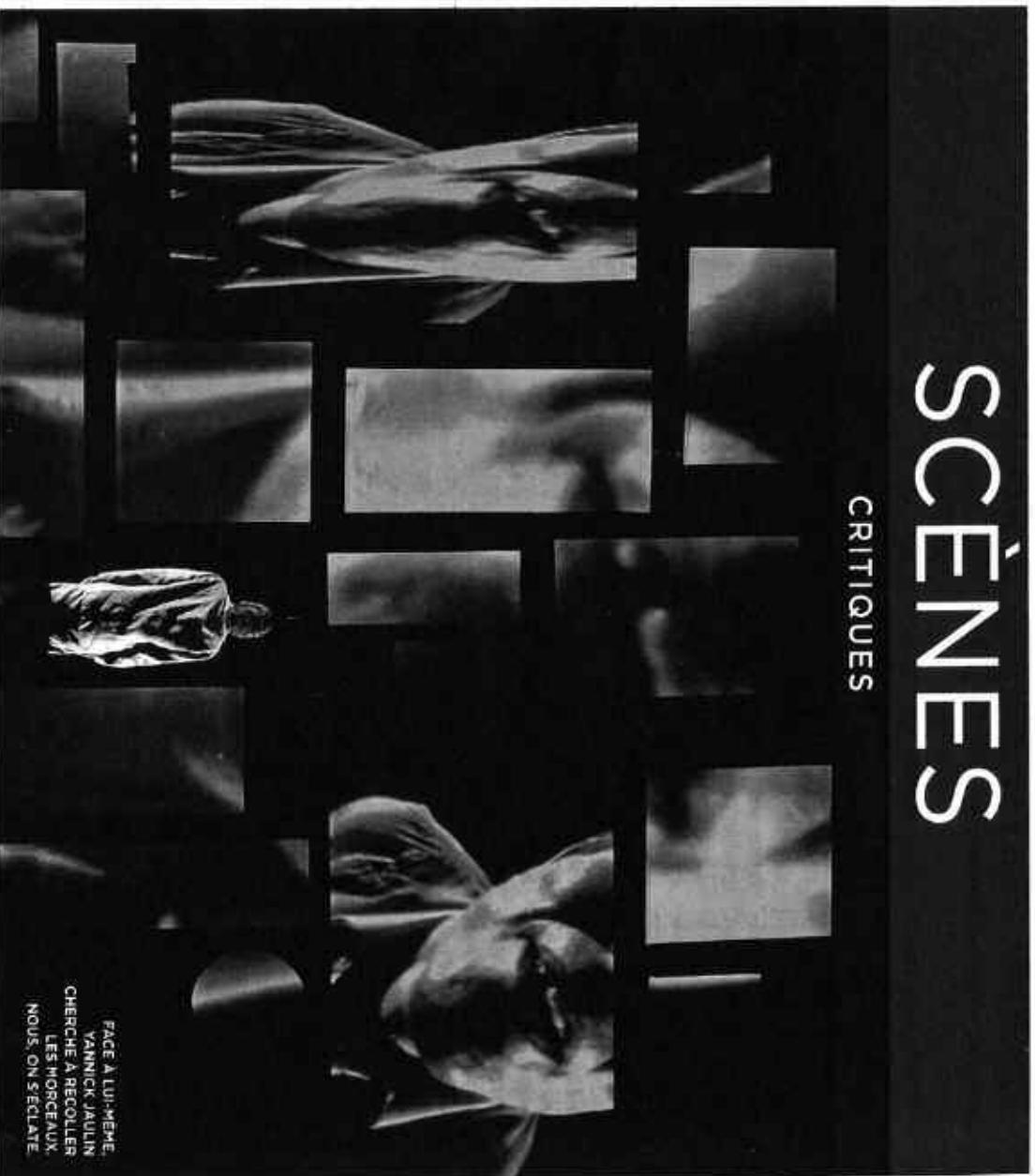
GILLES COSTAZ

28 novembre 2007

Télérama

# SCÈNES

CRITIQUES



FACE À LUI-MÊME,  
YANNICK JAULIN  
CHERCHE À RECOLLER  
LES MORCEAUX  
NOUS, ON SECLATE.

## Le diseur de mésaventures

**Yannick Jaulin, conteur caustique, se réconcilie avec un ami imaginaire. Une autofiction tendre et corrosive.**

**CONTE  
TERRIEN**  
PAR YANNICK JAULIN

★★★★  
Yannick Jaulin peut bien essayer de nous le faire croire : il n'est pas un Terrien tout à fait terre à terre. Lui, c'est un qua-

dragénaire au minois réjoui, qui apprivoise encore sa petite voix intérieure. Qui s'est réconcilié avec Bobby, son ami d'enfance imaginaire. Il s'en était séparé, « c'est difficile de rester un, toute une vie ». Il croyait avoir grandi. Aveuglement ? Peut-être : le conteur-comédien qui voulait sauver le monde, oui, Jaulin lui-même, s'est un temps égaré du côté de l'Ordre du Temple solaire. Dans sa bouche – et avec la com-

placité de Waïdi Mouawad et de Frédéric Faye, respectivement dramaturge et metteur en scène –, l'épopée se transforme en cauchemar, course-poursuite quasi mythologique avec une bande de cannibales.

Dans une autofiction tissée de tendresses et de droïeries verbales, le diseur de mésaventures ne s'interdit pas d'être corrosif par touches impressionnistes. Et, si nécessaire, un dispositif vidéo prend le relais, pour multiplier les visages de Terrien ou convoquer un principe de réalité grâce à de fugitives mais explicites images de JT : le tout projeté sur un écran morcelé.

Il faut dire que Yannick Jaulin, rejeton d'une Vendée rurale versé dans le collecte de paroles du cru, est le type de conteur

qui s'amuse avec ses bouts de parois fausement naités sans se vautrer dans l'exaltation nostalgique d'un « authentique » terrien. Lui serait plutôt intéressé par les territoires, sensibles et mouvants, qui permettent de se poser dans le monde sans se perdre. Rien de tel pour vous réveiller l'ami imaginaire, celui-là même qui prend plaisir aux petites et fantasques histoires. Surtout quand elles ne ressemblent pas à des contes de fées. **CATHY BLISSON**

Jusqu'au 22 décembre au Théâtre national de Chaillot, Paris 16<sup>e</sup>. Tél. : 01-53-65-50-04.

Tournées : les 16 et 17 janvier 2008 à Saint-Quentin-Yvelines (78), le 18 à Argenteuil (95), le 19 à Fontenay-aux-Roses (92), le 22 à Vallet (44), le 25 à Pornichet (44), le 26 à Ancenis (44), les 5 et 6 février à Auvergne (89)...

13 novembre 2007

L'Humanité

# Des kilomètres au conteur

THÉÂTRE · Avec *Terrien*, Yannick Jaulin met sesStripes à l'air pour mieux nous ouvrir les yeux.

**E**l soudain, la voix de PPD.A ! Non, le conteur proféforme et polysémique Yannick Jaulin n'a pas quitté son fief de Pouyge-Hérison pour jouer les imitateurs à Chaillot. Car, si le ton nasillard de l'homme-trone du 20 heures s'accompagne d'images d'actualité que l'on prend en pleine gueule (une cinquantaine de corps que l'on sort d'un manoir, ceux des membres de l'Ordre du Temple solaire), aussitôt, Jaulin reprend la main. Et, le corps tendu pour éviter que sa voix ne se brise, d'évoquer ce qu'était « l'Antéchrist » pour cette secte, un gosse de « trois mois », « Empalé ».

Cette fois, le spécialiste du collectage n'a pas eu à chercher très loin. Mais il a dû creuser. Profond. Car c'est lui, l'écolo contrarié parce que fils de paysan, qui, abandonnant sa Vendée natale avec comme drapau son patois où le « je » se confond avec le « nous », croise la route de cette étrange communité qui, un matin à la radio, se rappela à ses souvenirs : « A l'époque, j'avais, comme beaucoup de monde, besoin de croire en quelque chose de plus grand que moi. J'avais tout quitté. Mais je me suis vite rendu compte que quelque chose clochait. »

Après *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, sur la mort, et *Menteur*, il livre avec *Terrien* son spectacle le plus personnel : « L'histoire d'un homme qui aime tellement les histoires qu'il se fait avoir par l'une d'elles. L'histoire d'un aveuglement. Et d'une révélation. » C'est aussi son spectacle « le plus méta-



En cassant les codes et brouillant les repères, Yannick Jaulin, avec la complicité de Frédéric Faye et Wajdi Mouawad, transforme la scène en un gigantesque bac à sable.

physique et le plus politique », assure celui dont le livre de chevet est *Story Telling* de Christian Salmon. Et qui montre

**« Ce n'est pas du divertissement. Mais de l'éducation populaire. »**

que « le comte, la bonne histoire est, entre les mains du marquant et de la politique, une véritable arme de destruction massive ».

À la base, l'enjeu de nous parler des territoires, « intérieurs et extérieurs ». Ceux qui nous fondent. Que l'on explore. Et qu'il faut un jour quitter pour en découvrir d'autres. Jaulin part donc tout naturellement de l'enfance pour dé-

rouler son parcours, revisitant au passage « le mythe d'Abel et Cain, cette tension entre le nomade et le sédentaire qu'il y a en chacun de nous ».

L'occasion aussi de décrire, à l'individu et le collectif. Et donc de revenir, comme dans *Menteur*, sur l'un de ses thèmes favoris, celui des croyances.

Parce qu'elles nous rassurent. Mais aussi parce qu'elles nous aveuglent. Ça s'appelle de la dissimulation, cognitive. Faire correspondre la réalité à ce que l'on croit. En clair, se raconter des histoires.

Raison de plus pour lui de réhabiliter (et qui y a-t-il de mieux que de le faire dans ce temple du théâtre qu'est Chaillot ?), face aux nombreux professionnels, la figure du conteur. « Ce n'est

pas du divertissement. Mais de l'éducation populaire », assure-t-il. Et avec talent, Jaulin cassant les codes et brouillant les repères, transformant la scène en un gigantesque bac à sable et, avec la complicité de Frédéric Faye et Wajdi Mouawad, d'introduire... de la vidéo ! Parce qu'il ne suffit pas de lui prêter l'oreille. Il faut surtout que l'on ouvre les yeux.

**Sébastien Homer**

Terrien de et avec Yannick Jaulin. Tous les soirs à 20 h 30, jusqu'au 21 décembre au Théâtre national de Chaillot sauf les dimanches (à 15 heures). Râche les lundis et les 18 et 20 novembre ainsi que les 2, 4 et 16 décembre.



Les textes de Jaulin sont ancrés dans des histoires françaises.

## 3 raisons d'aller voir... \*\*\* Terrien

**1.** à remodèle le paysage du conte en donnant à la discipline la modernité qui lui manquait. Si Jaulin met la parole au centre de ses spectacles, c'est pour dire la place importante qu'elle tient dans la transmission de la culture des hommes et de la mémoire universelle dans un monde saturé d'images vite consommées. La parole aussi est un acte de résistance.

**2.** Pour le travail. Depuis toujours, Jaulin colle à travers la France

des histoires qui servent de points d'ancrage à ses textes (*voir L'Express du 24 avril 2003*). Ensuite, il les malaxe, les façonne, les confronte à son parcours personnel, fait intervenir

de l'enfance, mêle mythologie et parcours personnel pour illustrer la façon dont chacun vit avec ses désirs, ses espoirs et ses déceptions. *Terrien*, comme toutes ses créations, bouscule le spectateur, l'amuse, l'émeut, lui tendant le miroir de ses propres interrogations. Que fait un homme sur terre ? Ré-

ponse de Jaulin : il cherche, il se trompe, il avance, il transmet. ● **E. L.**

**3.** Pour l'originalité. Après morts dans *J'ai pas fermé l'œil de la nuit* et le mensonge dans *Menteur*, Jaulin arpente les territoires

du théâtre national de Chaillot, Paris (XVI<sup>e</sup>). Jusqu'au 21 décembre.